

LE CANADA

MARDI 4 FEVRIER 1890

BOHOS DU JOUR

M. Chicoyne, directeur du Pionier de Sherbrooke, a été élu maire de Sherbrooke.

La Patrie croit que la session à Québec terminera le 15 mars.

Il n'y a que 7450 électeurs municipaux à Québec.

Les femmes non sous plume de mari ont voté pour la première fois à Montréal.

M. Rousseau, le constructeur de notre pont des Chaudières n'a pu se faire réélire comme échevin à Montréal.

Max O'Rell—M. Blouet—est à Montréal. Son talent de conférencier est plus fort que jamais.

Sir Donald Smith défend la nouvelle publication par ses journaux, allant à dire qu'il allait se retirer de la vie publique.

M. Cook, un député libéral, dit que s'il peut être présent aux Communes le 12 février, il votera contre le bill McCarly.

Une pauvre petite note du Canada a fait partir en guerre la Patrie contre l'Union de St Hyacinthe.

Il est décrié qu'il y aura neuf députés de plus dans la prochaine législature de Québec.

M. J. Chrystieson Langelier est nommé auditeur général de la province à la place du regretté M. G. Drolet.

On assure que le directeur du Canadian, M. Tarte, se propose de fonder un journal du soir qui fera la bataille aux prochaines élections.

Le bruit court à Québec hier, que les avocats de ceux qui ont souffert de l'échec, insensiblement des poursuites contre le gouvernement fédéral.

L'Etendard publie une autre lettre sur les injustices commises au Nord-Ouest. Pour quel ses correspondants ne s'adressent-ils pas directement à Ottawa.

Le Chronicle dit que M. Robidoux mériterait par ses talents de faire partie du cabinet Mercier mais que les nationaux ne veulent pas en entendre parler.

Un rapport soumis à la Chambre des Communes fait voir que le nombre de lettres envoyées au bureau des lettres mortes a été de 17,965 en 1882, de 21,510 en 1888 et de 21,310 en 1889.

On dit que l'honorable Wilfrid Provost ira demeurer au printemps dans la ville de Terrebonne et qu'il se présentera dans le comté Laval aux prochaines élections provinciales.

Le Courrier est entré dans sa trente-quatrième année d'existence.

Nous lui en souhaitons encore plus car c'est un des bons soldats de la cause. Bonum certamen certat.

Le Canadian croit que M. A. Evanturel, député de Prescott à la législature d'Ontario qui assistait aux funérailles de M. Drolet, serait allé à Québec afin de faire valoir au près du gouvernement les titres de son frère, M. Endore Evanturel, au poste de régente.

Sa-t-on combien de fois M. de Bismarck s'est battu en duel pendant qu'il était étudiant?

Soixante fois! On ne sait pas combien de fois le chancelier a été blessé, mais il n'y a qu'un seul coup de sabre qui soit encore visible à la joue. Celui qui l'a donné — pelait Biedenweg et mourut avocat à Stade.

L'un des rédacteurs de la Patrie vient d'avoir une entrevue avec l'agent de rapatriement du gouvernement de Québec, M. Ambrose Choquette.

Celui-ci se prononce carrément contre le rapatriement.

Il prétend que les Canadiens habitués à travailler dans les fabriques ne connaissent absolument rien de la culture de la terre, et qu'ils se trouveraient entièrement hors de leur élément naturel si on les conduisait sur ces terres.

Le pays où les malfaiteurs peuvent impunément se réfugier disparaissent peu à peu. Le gouvernement français est en ce moment en pourparlers avec les Etats-Unis, afin d'arriver à la conclusion d'un traité d'extradition visant le meurtre ou la tentative de meurtre, l'incendie, le vol, le faux et tous les crimes qui, en général, donnent lieu à extradition entre les nations européennes.

Le commerce de bois a repris vigueur.

Ce qui le prouve, c'est que nos exportations de l'an dernier ont atteint la somme de \$23,043,007.

Depuis 1884, année pendant laquelle nous avions rendu pour plus de vingt-cinq millions de piastres de bois, c'est le plus beau résultat auquel nous soyons parvenus.

C'est avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis que nous faisons notre principal commerce de bois.

Ainsi des vingt-trois millions de piastres de bois vendues l'an dernier par le Canada, vingt et un millions nous ont été payés par l'Angleterre et nos voisins.

Ce sont les Etats-Unis qui prennent la plus grande quantité de bois, puis vient immédiatement après la métropole. Après eux, notre meilleur client est la République Argentine. Nous vendons maintenant à ce dernier pays un demi-million de piastres de bois par an.

NON HIC SED BARABBAS

Nous avons reçu hier de Québec la dépêche que nous reproduisons plus bas. Elle nous a été envoyée par un ami très au courant de ce qui se passe dans l'entourage de M. Mercier.

La voici textuellement :

Québec, 1 fév.

Cependant vous intéressera peut-être. Tout ce que concerne M. Tardivel semble être pour vous matière à considération. Samedi soir, ce qu'il y avait à Québec de nationaux, députés ou leaders, s'est assemblé en caucus très secret. Plusieurs questions très brûlantes ont été mises sur le tapis. La division du patronage ne plait pas aux nationaux depuis quelque temps. Ils vont essayer d'obtenir l'un des deux postes de renouvèlement ou à peu près, ceux d'auditeur et de registraire. Quelques aspirants fortement secondés par les nationaux s'approprient à tout bruler si on passe les plats sans le servir. Mais les libéraux qui prévoient que ces deux places seraient vacantes ont pu en faire des promesses. Il est entendu que MM. J. C. Langelier et Dumont, ex-M. P., seront nommés. On s'est ensuite occupé de l'entrée d'un autre national dans le cabinet, mais M. Mercier ayant eu l'habitude de flatter les ambitions de plusieurs nationaux à la fois, ceux-ci se sont choisis et rien n'a été conclu. C'est ce que veut M. Mercier.

Le lui principal du caucus était de trouver un successeur à feu F. X. A. Trudel, comme directeur de l'Etendard. Après avoir passé tous les successeurs possibles en revue on en est encore arrivé à la conclusion de l'autre jour : avoir M. Tardivel. Qu'en pensez-vous?

Ce que nous en pensons... notre ami de Québec ne nous fait pas l'effet d'avoir lu bien attentivement notre journal durant les derniers mois.

Pour nous, M. Tardivel est une calamité. C'est le "prétexte" que voulaient nos ennemis pour nous déclarer la guerre.

Or, si ce journaliste publiant ses provocations une fois par semaine nous tient dans des trances continuelles, que ne seront pas nos perplexités si, six fois par semaine, il tient la plume et si, septante fois sept fois par jour, il fauconne et épilogue sur "son pays exclusivement français à fonder sur les bords du St Laurent."

Nous préférons la menace hebdomadaire au péril quotidien.

Et puis M. Tardivel ne peut garder son sang froid, être prudent et diplomate bien qu'il ait sept jours à lui pour cuver son fanatisme et tempérer son atmosphère que sera-ce, chaque jour, il est tenu de fer-railler!

M. Tardivel a eu, lui-même, la vision de ce qui l'attendrait dans pareille éventualité. Nous ne savons pas ce qu'il a opposé aux premières ouvertures qui lui ont été faites par des actionnaires aux ahois qui demandent un roi comme les grenouilles du bon Jean Lafontaine; mais la Vérité—avant-dernier un méro—nous donne quelques points suffisamment lumineux. Elle nous apprend, entre autres choses, que M. Tardivel n'a jamais vu la fondation de l'Etendard d'un bon œil. Les cyniques pourraient attribuer cette répugnance à l'égoïsme, à l'embêtement d'être deux en face de l'huile ultramontaine. Nous, qui sommes la bonté même quand il s'agit de la Vérité, nous prenons pour de l'or pur la raison que ce journal donne : c'est qu'un journal castor ne peut s'inféoder à un parti.

Le télégramme "très partisan" de Rimouski jette un peu de louche sur la sincérité de l'argument, mais nous ne voulons pas nous y arrêter. Tout autre plutôt que lui.

Barabbas s'il le faut, mais pas lui.

Résumons nous : pour la nationalité canadienne, pour l'Etendard et pour M. Tardivel lui-même il ne faut pas que ce confère de la main gauche soit journaliste quotidien.

Tout autre plutôt que lui.

Barabbas s'il le faut, mais pas lui.

Les journaux de commerce s'occupent beaucoup de chartes des banques qui doivent être renouvelées durant la présente session du parlement fédéral.

En 1871 et 1881 lorsque ces chartes ont été renouvelées, certains changements sans importance ont été faits à l'acte général des banques. Le changement le plus sensible est celui de 1881, donnant à l'état le contrôle de l'émission des billets de \$1, \$2, et \$4. Ceci a été fait dans le but d'assurer le paiement de ces billets, généralement en circulation dans les classes pauvres. L'opinion publique semble maintenant demander la garantie complète des billets de banque; la seule garantie possible serait celle de l'état, ce qui offre aussi une foule de difficultés. L'état garantissant le paiement des billets de banque assume une responsabilité qui s'éleverait à environ 18 millions et demi, en prenant \$3 millions et demi pour moyen de la circulation totale du papier monnaie.

CONSEIL DE VILLE

La gare du Canal. Le bran de scie dans la rivière. Les recettes des exploitations de gaz. Emprunt de \$150,000. Le comité exécutif de M. MacLean.

Le conseil de ville s'est réuni, hier soir, sous la présidence de M. le maire Erratt. Etaient présents MM. Hethelison, Hill, Scott, Campbell, Sealm, Bapiste, Butterworth, Stroud, Raphael, Borwick, Heney, Laverdure, Durocher, Richard, Bingham, Askwith et MacLean.

M. Laverdure présente au conseil une pétition signée par plus de 200 citoyens demandant que le conseil prenne des mesures pour faire disparaître tout danger de nouvelles exploitations de gaz; la pétition se plaint aussi que la compagnie de gaz de versé dans les égouts de la ville le résidu de ses usines, et que la vie est devenue insupportable dans les environs.

La pétition est renvoyée devant l'avocat de la cité, pour qu'il donne son opinion légale.

Le conseil accorde la demande de M. MacLean, et l'association d'exposition centrale pourra se réunir le 19 courant dans la salle du conseil de ville.

Lecture d'une lettre de MM. Baskerville se plaignant que l'élevation du terrain causé par la construction de la ligne du Canada Atlantique sur la rue Britannia a dilués considérablement la valeur de leur propriété. Ils demandent à la corporation de nommer un arbitre pour évaluer les dommages, ou sinon ils prendront un bref de mandamus.

La lettre est renvoyée devant l'avocat de la corporation.

Lecture d'une lettre de M. Eug Cardinal réclamant \$25 de dommages causés à une de ses voitures par le mauvais état des rues.

Lecture d'une lettre de MM. Bronson et Weston, datée de 1887, et demandant au conseil de ville de payer \$1200 comme sa part dans la construction du barrage à la tête de la chute des Chaudières.

Le conseil autorise le maire à signer des décrets au montant de \$100,000 pour travaux d'extension de l'aqueduc, et au montant de \$50,000 pour autres améliorations civiques.

Le conseil reçoit et approuve le premier rapport du comité des finances.

Le greffier lit une deuxième fois le règlement concernant l'embaumement de la neige et le conseil en vote l'adoption.

M. Stroud, secondé par M. MacLean, propose la résolution suivante :

Que vu les efforts faits par plusieurs compagnies de chemin de fer, pour avoir une gare au centre de la cité, le conseil est d'avis qu'aucune compagnie ne devrait recevoir de privilèges exclusifs. Au contraire la compagnie qui acquerra la première le droit d'entrer devrait être tenue de donner droit de passage à d'autres compagnies, qui toutes seraient soumises à des règlements votés par le comité des chemins de fer du gouvernement.

La motion est adoptée unanime.

M. Bingham propose la formation d'un comité exécutif dont la mission sera d'exercer un contrôle sur les rapports des comités permanents actuels.

Votez pour la motion, MM. Bingham, Bapiste, Butterworth, Gordon, MacLean, Raphael, Stroud et Scott—8.

Votez contre MM. Askwith, Borwick, Heney, Hill, Hutchison, Laverdure, Scriu et Raphael—8.

Les voix étant égales, le maire vote pour la motion.

MM. Bapiste et Stroud proposent une motion approuvant la conduite de l'honorable M. Clewson dans ses efforts pour empêcher les commerçants de bois de jeter le bran de scie dans la rivière Ottawa.

MM. MacLean et Askwith proposent comme amendement que la grande importance du commerce de bois dans Ottawa, cette question soit déferée à un comité spécial composé de MM. Gordon, Scott, Bapiste, Borwick, Heney, Bingham, Askwith et MacLean.

La discussion s'élève sur ces motions qui sont finalement retirées.

Le conseil nomme ensuite un comité spécial chargé de préparer un mode de perception des taxes pour l'enlèvement de la neige et s'ajourne.

DEPECHE DU SOIR

Incendie. Londres, 4 fév.—\$300,000 de propriété ont été détruits aujourd'hui par les flammes sur Graham Street.

M. Parnell s'agone. Londres, 4 fév.—Par suite du compromis avec le Times M. Parnell reçoit \$25,000 de dommages. La poursuite intentée par Campbell, secrétaire de Parnell a été retirée.

Recours en grâce. Londres, 4 fév.—Les amis de Mme Maybrick ne cessent de faire des efforts auprès des autorités pour obtenir le pardon de cette malheureuse femme. Elle a été condamnée au pénitencier pour la vie, pour avoir empoisonné son mari; ses amis prétendent pour établir que le montant d'arsenic trouvé par la médecine, n'était pas suffisant pour causer la mort.

Un "télégraphe" puni. Montréal, 4 fév.—Charles French, Irlandais arrêté au Poll No 2, lors de l'élection dans le quartier Centre, pour avoir essayé de personifier M. John Rankin, marchand de la rue De Broelies, a comparu ce matin devant le Recorder et a été condamné à une amende de \$10 ou un mois de prison. L'amende a été payée.

Procès Parnell

Londres, 4 fév.—La poursuite de Parnell contre le Times est réglée. Le Times consent à payer cinq mille livres de dommages.

La mortalité de la semaine. Montréal, 4 fév.—Il y a eu la semaine passée, une notable décroissance dans la mortalité. Le rapport de la semaine finissant le 24 janvier accusait un chiffre de 163 décès, tandis que celui de la semaine finissant le 1er courant donne un total de 109 seulement.

Durant la semaine correspondante de l'année 1889, on a enregistré 113 décès, bien qu'il n'y ait eu aucune épidémie régnante.

Protection et libre échange. Paris, 4 fév.—La Chambre dégrippée va se mettre pour tout de bon, à la besogne et un terrible combat se prépare entre les libéraux et les protectionnistes. Un comité de 55 députés, qui a la réputation de faire chaud et le froid en matières économiques et commerciales renferme 40 protectionnistes, 8 libéraux-échangistes et 7 libéraux.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le gouvernement Blair. Saint-Jean, N. B., 4 fév.—Le World de Chatham annonce que les quatre députés élus dans le comté de Northumberland ont prouvé leur appui au gouvernement, à la suite d'une motion à l'effet que M. Tassell sera nommé arpentier-général et que les droits sur le bois seront réduits de 25 cents.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

Le World dit que l'arbitrage général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

Nouvelles Marchandises
Nouvelles Marchandises
Nouvelles Marchandises

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité...

STROUD & FRERES
109 rue Rideau et 172 rue Sparks

C'EST DECIDE!

Tous nos articles de modes D'HIVER Seront Vendus A

Moitié prix

Il nous faut les vendre Chaque dame devrait venir voir les bargains que nous offrons au magasin de Woodcock

318 RUE WELLINGTON

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA 3 FEVRIER 1890

La séance s'ouvre à 3 heures. M. MASSUE, le nouveau député de Richelieu, est présenté à l'Orateur par Sir John A. Macdonald et l'honorable M. Chapleau.

M. CARLING, répondant à M. Doyon, dit que le gouvernement ne peut empêcher la différence des prix de transport pour les immigrants de Portland à Winnipeg.

M. HAGGART, répondant à M. Casey, dit que le gouvernement est à présent à prendre en considération la pétition des courriers de la poste qui demandent une augmentation de salaire.

SIR HECTOR LANGEVIN, répondant à M. Bergeron, dit que le gouvernement s'occupe de la proposition d'agrandir et de creuser le canal Beauharnois, ainsi que des travaux à faire à la rivière St. Louis.

SIR JOHN THOMPSON, répondant à M. Casgrain, dit que le greffier de la cour qui a jugé les frères Lebourdais en Ecosse, a répondu au mémoire du gouvernement en disant, que la cour n'avait fait aucune erreur de jugement, mais qu'en considération de la bonne conduite des frères Lebourdais, dans la prison, leur emprisonnement cessait au mois de mai prochain.

M. Dewdney, répondant à M. Charlton, dit que le gouvernement a soumis un mémoire au gouvernement des Etats-Unis relativement à la délimitation de la frontière entre l'Alaska et le Canada, mais n'a jusqu'à présent reçu aucune réponse.

M. Casey, propose la résolution suivante: Que le gouvernement devrait garantir la validité absolue de tout papier monnaie en cours, émis et en circulation comme argent, et devrait faire de ce papier ainsi garanti une monnaie légale, qu'il soit émis par le gouvernement lui-même par des banques.

M. Casey prononce un discours à l'appui de sa motion.

M. FOSTER, lui répond que le gouvernement n'est pas prêt à faire connaître ses vues sur ce sujet, et que M. Casey ferait bien de retirer sa résolution, chose à laquelle ce dernier consent.

M. JONCAS porte plainte au sujet du transport des malles entre Campbelltown et le Bassin de Gaspé.

M. HAGGART dit que le département des postes va prendre note des plaintes de M. Joncas et chercher le moyen d'y remédier.

M. LANDERKIN propose la résolution suivante: Attendu que les distillateurs ont une remise de droits sur le whisky importé pour servir à la fabrication de spiritueux pour l'exportation, cette chambre est d'opinion qu'il n'est que juste et raisonnable que les fermiers et les éleveurs qui importent du whisky pour la nourriture des bestiaux ou autres animaux pour l'exportation, obtiennent aussi une semblable remise.

M. Landierkin dit qu'il a déjà proposé cette résolution l'an dernier, et qu'elle a été rejetée par la chambre; mais il ne se décourage pas pour cela et il la proposera tous les ans jusqu'à ce que le gouvernement consente à traiter les cultivateurs sur le même pied que les distillateurs. Il dit que le système actuel est à la fois injuste et corrupteur; parce que la plupart des remises (drawbacks) ont été accordées à la veille ou à la suite d'élection dans le but de réchauffer le zèle d'un ami, ou de modérer l'hostilité d'un adversaire.

M. CORRY dit que les accusations de M. Landierkin portent à faux. Les distillateurs paient des droits très élevés au gouvernement et ne reçoivent pas des remises aussi considérables qu'il le prétend. La quantité de whisky importé dans le pays de 1885 à 1890 s'éleva à 5,925,890 gallons, sur lesquels les droits payés au gouvernement s'élevèrent à \$444,435. De plus les droits s'élevèrent à \$1,30 par gallon, imposés sur le whisky, équivalant à une taxe additionnelle de 84 par minot de grains pour 5,925,890 gallons. La quantité de boisson exportée pendant cinq ans s'éleva à 49,849 gallons et la remise totale, au taux de 74 pour cents par minot de grain, s'éleva à \$892 dont on n'a cependant réclamé que \$412,500.

M. McMILLAN (de Huron) dit que la politique Nationale n'a pas tenu ses promesses à l'égard des cultivateurs. Le premier ministre avait promis que la prospérité serait si grande que tous les bœufs engraisés par les cultivateurs seraient consommés dans le pays. Cette promesse n'a pas été remplie. Les articles admissibles en franchise au profit des fabricants s'éleva au chiffre de 200; mais on ne voit pas qu'une faveur semblable ait été accordée aux cultivateurs.

M. BOWELL, ministre des douanes, dit que le principe de remises dont se plaint M. Landierkin date de 1877. Si ce principe est si mauvais pourquoi ne pas l'avoir dénoncé avant aujourd'hui, et pourquoi demander à l'étranger un lieu de chercher à le restreindre? M. Landierkin dit que la loi actuelle est une grande injustice à l'égard des cultivateurs; mais comment se fait-il qu'aucun d'eux n'ait encore porté plainte au gouvernement, ni demandé de remise, comme ils auraient le droit de le faire aussi bien que les distillateurs? M. Bowell termine en disant que le gouvernement, en accordant les remises, n'a en vue que de favoriser les industries du pays et qu'il est prêt à se présenter de nouveau devant le peuple avec cette politique.

M. FISHER dit que le gouvernement se contredit lui-même dans sa politique. Il encourage les distillateurs qui exportent des boissons échantonnées, mais il n'encourage pas les cultivateurs qui produisent, par exemple, du whisky, fabriqué de la viande pour l'exportation. M. Bowell prétend qu'il refuse les remises aux cultivateurs, afin de les encourager à cultiver le grain dont ils ont besoin pour l'élevage de leurs animaux; alors pourquoi

CHRONIQUE DU JOUR

ICI ET LA

Un dépêche reçue au département de la justice annonce que l'on vient d'arrêter à Albany, N. Y. un des forçats du pénitencier de Kingston, qui s'étaient évadés dans la nuit de Noël.

Fourrures au prix coûtant chez JOSEPH COTE 114 Rue Rideau.

MM. G. Bovin, C. E. Slater et autres fabricants de chausures de Montréal sont arrivés à Ottawa, hier, pour avoir une entrevue avec l'honorable ministre des douanes.

La maison pour les bargains dans la ville est l'Imperial Warehouse. Ne la manquez pas.

Hier soir, le détective Hanrahan a arrêté sur la rue Rideau un homme portant un sac de saindoux que l'on croit avoir été volé.

La maison pour les bargains dans la ville est l'Imperial Warehouse. Ne la manquez pas.

Une députation de commerçants de Boston est en ce moment à l'hôtel Russell.

La maison pour les bargains dans la ville est l'Imperial Warehouse. Ne la manquez pas.

Statistique mortuaire Il y a eu pendant le mois de janvier 40 enterrements au cimetière Beechwood; 16 enfants et 24 adultes.

Cimetière catholique le nombre d'enterrements a été de 36 adultes et 45 enfants.

Nomination M. Clément Desjardins, de Montréal, a été ce matin, nommé correcteur d'épreuves des Débats de la chambre des Communes version française.

Rectification Il n'est pas vrai que le jeune Joseph Lachapelle, dont le nom a paru hier sur notre journal au nombre de ceux qui ont été arrêtés sous accusation de vol, ait déjà purgé une sentence au pénitencier. Nous avions été induit en erreur par un autre journal.

Mort en voiture Ce matin, arrivait à Ottawa, par le train du Pacifique de Winnipeg un bucheon du nom de J. MacDowell, qui était parti malade d'un chagrin près des Deux Rivières. Il souffrait d'une inflammation de pommus et demanda à un cocher de le conduire chez un médecin; mais il ne fut pas sitôt monté dans la voiture qu'il tomba comme paralysé. Il fut cependant ramené chez son cocher et le conduisit chez le coroner, le Dr. Marks, et une enquête a eu lieu, cette après midi, à la morgue sur son cadavre. Le cocher a relaté les faits et le verdict a été en accord. MacDowell est un homme d'environ 35 ans et demeurait dans le canton de Metcalfe. Son père et son frère sont arrivés à midi à Ottawa, et ont rapporté sa dépouille mortelle à Metcalfe.

Au collège Bourget Mercredi dernier, les élèves du collège Bourget, à Rigaud, ont donné une très brillante soirée dramatique et musicale. Cette institution renferme tous les éléments propres à bâtir un excellent programme et à l'exécuter avec succès. Le directeur, le Rvd M. Joly, a une grande part du mérite. Son esprit d'initiative et l'habileté de sa direction produisent des merveilles.

Les élèves qui ont interprété la tragédie intitulée Le Roi des Oubliés et sont réellement plus que des amateurs. L'action, le ton, la diction, nous avons tout admiré. M. M. Thivierge, A. Labelle, Anquet et D. Aguin ont remporté la palme, suivis de près par MM. Lapointe, Houle, Landriaux et autres.

Je suis revenu enchanté de cette séance qui nous a rappelés nos beaux jours de collège. La maison où l'on a joué l'instruction et passé sa première jeunesse est comme une Mecque où l'on aime à revenir de temps à autre.

Nouvelles de la Gatineau A une assemblée régulière du conseil municipal de la Pointe Gatineau, tenue hier soir, à l'hôtel de Ville, M. L. P. Sylvain, de la Bibliothèque du Parlement, a été unanimement réélu maire du Village pour la sixième fois. Comme nous l'avons déjà dit, M. Sylvain mérite cet honneur par le zèle qu'il a toujours mis à promouvoir les intérêts de sa localité. A l'issue du Conseil M. Sylvain invita Messieurs les Conseillers à se rendre chez lui où la soirée se termina de la manière la plus agréable.

Le Conseil du Village a sérieusement pris en considération les moyens de compléter le chemin "Young" lequel relie le village avec le township de Wakefield, Portland et Priest Creek, et les met en communication directe avec Ottawa, en abrégant la distance d'au moins une dizaine de milles. On a récemment découvert d'importants gisements de phosphate sur le parcours de ce chemin qui passe à deux arpents de la station de la Gatineau, et la circulation une fois établie sur tout le long de cette grande route les affaires doubleront certainement d'importance dans le Village.

La Société St Jean Baptiste de la Gatineau qui compte au-delà de 215 membres, n'a pas eu à enregistrer un seul décès depuis le mois de novembre 1888. Voilà certes, une bonne œuvre d'assurance pour la vie.

Accident Un accident est arrivé, ce matin, à l'atelier de reliure du gouvernement. Un relieur nommé Aubin a en trois doigts de la main droite tranchés par un couteau à papier. Vu la difficulté de trouver un médecin consentant à panser la blessure, on a conduit Aubin à l'Hôpital Général, après lui avoir enveloppé la main, tant bien que mal.

M. Aubin a perdu beaucoup de sang et est malade très faible. Sa vie est même en danger.

M. Aubin est marié et père de famille.

Les typographes du gouvernement Les difficultés entre les typographes de l'Imprimerie Nationale et le gouvernement ont été, hier, réglées par voie de compromis. L'honorable M. Chapleau ayant offert de payer \$12 par semaine et d'accorder trois congés dans l'année, l'union typographique, réunie hier soir, en assemblée, a accepté ces conditions.

Le nommé Desjardins qui a été arrêté, hier, sur accusation de vol, n'est pas M. Ed Desjardins, hôtelier, coin des rues Clarence et Barrett.

Association des Droits Égaux Cette association a tenu, hier soir, son assemblée annuelle pour l'élection des officiers. M. Lechevin Henderson présidait. M. O'Brien député aux Communes, a prononcé un discours. L'élection des officiers a donné le résultat suivant: Président, M. J. Henderson; vice-président, M. D. Donaldson; trésorier, M. Jas Hope; secrétaire, M. C. Ross; comité exécutif, Revs. Dr. Moore, W. J. Crothers, Thos. Garrett et J. Wood, et MM. James Clarke, C. R. Cunningham, Geo. Hay, F. J. Alexander, J. Kane, D. L. McLean, J. Cawthray, J. G. Whyte et T. Kenny; auditeurs, MM. James Clarke et C. R. Cunningham.

Arrestation d'un journaliste M. Van Horne, président de la compagnie du Pacifique, a porté plainte, hier, devant le magistrat de police O'Hara contre M. Frederick Williams, correspondant parlementaire d'avis publié dans ce journal une lettre diffamatoire. M. Williams aurait transmis à la Gazette copie d'une lettre de M. Van Horne à un employé subalterne, dans laquelle M. Van Horne n'employait pas des termes très polis. M. Van Horne dit qu'il n'a jamais écrit pareille lettre et que la publication d'une prétendue copie de telle lettre est une injure diffamatoire. M. Williams a répondu au magistrat l'arrestation en donnant des cautionnements immédiats. Cette affaire a causé toute une sensation dans la chambre des journalistes, hier soir.

Ce matin, M. Williams a expliqué en cour de police, qu'il n'était pas auteur de l'envoi de cette lettre à la Gazette et qu'il ne regrette aucunement la publication.

M. O'Connor, avocat de M. Van Horne, a accepté ces excuses et M. Williams a été acquitté.

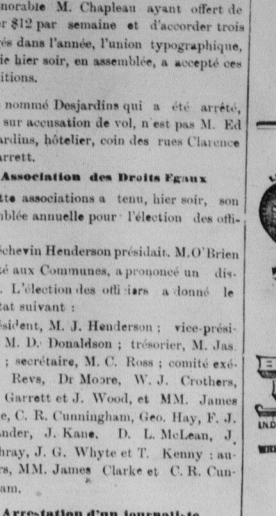
NOUS VOUS SOUHAITONS

UN HEUREUX NOEL

ET Une Bonne et Heureuse Année

BROWN, EDMONDSON & Cie.,

61 RUE RIDEAU.



WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST., TORONTO.

NOUVELLES LOCALES

LE GRAND REVUEY GEDDON GRATTON, PROPRIÉTAIRE

M. Gédron Gratton, le populaire et renommé Loueur d'Équipages, vient d'acheter le restaurant RED OAK, nos 561 et 563 rue Sussex. Ce poste précédemment connu comme le RED OAK a maintenant appelé le "Restaurant Grand Revuey".

Tout en remerciant le public et ses nombreux amis pour l'engagement reçu dans le passé, M. Gratton désire avoir la visite de tous et chacun à son restaurant on l'on retrouvera des populations et charmant commis de BAR. Cette bar, qui est l'une des plus belles d'Ottawa, est bien approvisionnée en Liqueurs et Cigares de choix.

Réparé à toute heure.

Agence et Commission

ETABLIES AU

No 21 Rue York, pres de la rue Sussex

PAR LE

CAP. WILLIAM McCAFFREY

(Autrefois hôtelier, rue Queen)

J'attire l'attention des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné.

Une prompt attention sera accordée à toutes affaires à moi confiées.

Produits de toutes Espèces, Fruits ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY.

Société de Colonisation du Lac Temiscamingue

Avis vous est donné que l'Assemblée générale annuelle de la Société de Colonisation du Lac Temiscamingue aura lieu à l'Institut Canadien mardi, le 4 février, à 8 heures P.M. précises.

Par ordre J. L. OLIVIER Sec. Trés.

Ottawa 30 janvier 1890

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passer du Gouvernement Canadien, doivent toujours être employé quand les enfants font leurs lettres. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les sucs charubins s'élevé ainsi brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, atténue ses gémissements, enlève toute douleur, fait disparaître la toux, et est le meilleur remède connu contre la fièvre, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Visitez les boutiques de la ville. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1875. W. BAKER & CO'S Breakfast Cocoa. Est obtenu purement par et est soluble.

Pas de Chimiques sans employer en sa préparation. Il est plus pur que tout autre pur que le cacao mélangé avec de l'huile, de l'essence, du sucre, et est le plus économique, étant moins cher qu'aucun autre. Il est dissimulé, agréable au goût, et est le meilleur remède connu pour ceux qui souffrent d'une touse sèche.

Se vend chez tous les Epiciers. W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

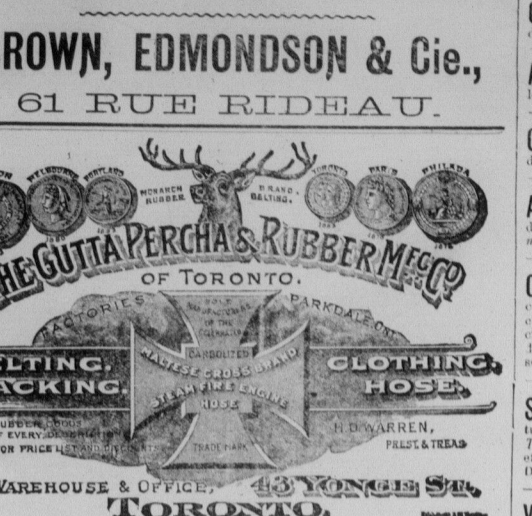
NOUS VOUS SOUHAITONS

UN HEUREUX NOEL

ET Une Bonne et Heureuse Année

BROWN, EDMONDSON & Cie.,

61 RUE RIDEAU.



WAREHOUSE & OFFICE, 43 YONGE ST., TORONTO.

NOUVELLES LOCALES

LE GRAND REVUEY GEDDON GRATTON, PROPRIÉTAIRE

M. Gédron Gratton, le populaire et renommé Loueur d'Équipages, vient d'acheter le restaurant RED OAK, nos 561 et 563 rue Sussex. Ce poste précédemment connu comme le RED OAK a maintenant appelé le "Restaurant Grand Revuey".

Tout en remerciant le public et ses nombreux amis pour l'engagement reçu dans le passé, M. Gratton désire avoir la visite de tous et chacun à son restaurant on l'on retrouvera des populations et charmant commis de BAR. Cette bar, qui est l'une des plus belles d'Ottawa, est bien approvisionnée en Liqueurs et Cigares de choix.

Réparé à toute heure.

Agence et Commission

ETABLIES AU

No 21 Rue York, pres de la rue Sussex

PAR LE

CAP. WILLIAM McCAFFREY

(Autrefois hôtelier, rue Queen)

J'attire l'attention des hommes d'affaires et autres sur le fait que j'ai ouvert une ligne d'affaires à Commission à l'endroit ci-dessus désigné.

Une prompt attention sera accordée à toutes affaires à moi confiées.

Produits de toutes Espèces, Fruits ETC., ETC.

Capt. W. McCAFFREY.

Société de Colonisation du Lac Temiscamingue

Avis vous est donné que l'Assemblée générale annuelle de la Société de Colonisation du Lac Temiscamingue aura lieu à l'Institut Canadien mardi, le 4 février, à 8 heures P.M. précises.

Par ordre J. L. OLIVIER Sec. Trés.

Ottawa 30 janvier 1890

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passer du Gouvernement Canadien, doivent toujours être employé quand les enfants font leurs lettres. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les sucs charubins s'élevé ainsi brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, atténue ses gémissements, enlève toute douleur, fait disparaître la toux, et est le meilleur remède connu contre la fièvre, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Visitez les boutiques de la ville. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1875. W. BAKER & CO'S Breakfast Cocoa. Est obtenu purement par et est soluble.

Pas de Chimiques sans employer en sa préparation. Il est plus pur que tout autre pur que le cacao mélangé avec de l'huile, de l'essence, du sucre, et est le plus économique, étant moins cher qu'aucun autre. Il est dissimulé, agréable au goût, et est le meilleur remède connu pour ceux qui souffrent d'une touse sèche.

Se vend chez tous les Epiciers. W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

PETITE GAZETTE

A VENDRE 30 arpents de terre, 10 de long, et 3 de large. Clôturés en arènes, bien bâtis; granges, étables, écuries et hangars.

S'adresser à J. Dte. Roy dit Ollé, Enlbum, Ont.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter le Canada à la Côte de Sabre. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE - Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE - Un jeune garçon pour porter le Canada à Hocheliville. S'adresser au Bureau.

A VENDRE - Un bon engine de seconde main de 3 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE - Un bon agent voyageur pour le comté de la ville. R. J. Ollé, 111, rue St. Jacques, Montréal. Artisan expérimenté. Ne tardez pas. Le salaire complet à trouver par BROWN BROS., 85, rue St. Jacques, Montréal.

Serviteur d'Hotel - Un très intéressé pour le comté de la ville. R. J. Ollé, 111, rue St. Jacques, Montréal. Artisan expérimenté. Ne tardez pas. Le salaire complet à trouver par BROWN BROS., 85, rue St. Jacques, Montréal.

VENDEUR DEMANDE - Faisant de affaires dans le Canada depuis 30 ans notre réputation et notre responsabilité sont bien établies. Nous payons un salaire et des dépenses de la route, si tout est satisfaisant. Pas besoin d'expérience préalable. Envoyer pour nos conditions qui sont très libérales, avant d'entrer en engagement avec d'autres maisons. Références - Agences commerciales de Bradstreet ou de Dunn, Williams & Co., bien connues des hommes d'affaires, ou banque Standard, Colborne, Ont.

CHASER BROTHERS COMPANY PÉPÉRIERIE COLBORNE - - - - - OTTAWA

A. B. MACDONALD LE CÉLÈBRE ENCAUSTEUR DES BANCS DE LA BASILIQUE.

Vente à commission, meubles, effets de maison, propriétés immobilières etc, etc. Satisfaction garantie dans tous les cas. Ses 30 années d'expérience le place à la tête des courtiers de la ville. La plus grande confiance observée dans toutes transactions.

Adresser, Bureau 47 rue Rideau (Domicile 233 rue Nicholas).

MAISONS A VENDRE - Sur les rues King, Daly, Stewart, Theodore, Waller, Nicholas College Avenue, Liggar, Cooper, Canale Land, Wilford, Neville, Alton, Ann, Elgin, Florence, Church, S. Patrick, Murray, Colborne, York, George, Rideau, etc. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Deux cottages sur la rue Alton, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau de poste. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Une boulangerie de première classe, bonne résidence, rendus, étables etc, conditions faciles. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

AVIS - Si vous désirez vendre par échantillon pour argent comptant ou à échanges laissez votre adresse chez A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Deux tables de billard, 8 Billes pour table de pool, chaises, bureaux, peintures, Une salle de billard complète, ainsi que une salle à manger. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

AVIS - Si vous avez quelque objet à vendre par échantillon laissez votre adresse chez A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE - Pour argent comptant ou à échange. Un poste "Frescott" 2 postes en toile, 6 postes de passage, 3 postes de cuisine, 2 postes d'entretien, 2 postes de service à l'huile à la Salle d'ancien Macdonald, 47 rue Rideau.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente de la machine à laver à l'usage de Joseph Cadra. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions si parfaites que vous ne pouvez pas résister. Achetez le "Home Comfort" et vous serez satisfait. Nous sommes à votre service et nous sommes prêts à vous offrir un service à l'huile à la Salle d'ancien Macdonald, 47 rue Rideau.

T.R.SHEA et fils

LA COMPAGNIE

THE HUNTER

Qualité No. 1 de thé des Japon, du Congo, d'Assam, de Hyson et autres échantillons choisis de très supérieurs.

66 Rue Rideau 66 Hunter Tea Company

ROBINSON & LE GRAINÉTIERS ET FLEURISTIERS Marchands de toutes fleurs, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plants et légumes sortis d'Ottawa et de Paris (P. F.) machines de mariage ou d'intérieur, etc, etc. 23 Rue Rideau, Ottawa Ont.

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON LE DRAME

CHARTRONS

PAR JULES DE GASTYNE

TROISIEME PARTIE LE CONTRAT

(Suite) IV

Vous persistez à m'épouser? Je persiste, Mademoiselle, et le jour où je vous donnerai mon nom sera le plus beau...

Mlle de Millanges fit un mouvement de surprise, comme elle avait fait déjà, des pieds à la tête et dit: Eh bien! malheur à vous!

Et elle quitta le salon d'un pas hautain la tête droite, avec un éclair dans les yeux.

Les deux hommes restèrent seuls, ils se regardèrent avec une stupeur muette.

Jamais, dit M. de Millanges d'un air découragé nous ne viendrons à bout de sa résistance...

Oh! je ne les crains pas! fit vivement Henri Soulaire qui tremblait de voir qu'il lui parlait ainsi.

Nous ferions mieux, peut-être, dit le père, de renoncer à la lutte.

Notre devoir, fit hypotiquement Henri Soulaire, est de sauver madame elle, et de tout ce que je ne recule devant rien.

Vous êtes un brave jeune homme, dit-il, et vous m'indiquerez ce que j'ai à faire.

Il n'y a rien de plus simple, dit Henri Soulaire, que de se battre avec elle jusqu'à la mort.

De la résistance, de l'énergie, et nous vaincrons!

Et il prit congé sur ces mots, mais quand il fut hors de l'hôtel, seul, il fut pris d'un frisson terrible.

Comment, se demandait-il, Mlle de Millanges connaît-elle Tartar, et que sait-elle?

Et, dans les rues, il regardait instinctivement autour de lui, comme s'il craignait déjà d'avoir à ses trousses la police de Bordeaux...

et fleuris. Henri Soulaire ne doit pas tarder à arriver...

Et il a des regrets maintenant, presque des remords de ce qui s'est passé de la containte qu'il a exercée sur sa fille mineure.

Mlle de Millanges n'est trop tard, pour regretter. Ce n'est pas au moment où le notaire va entrer, ou les invités vont se succéder qu'on peut remettre la térébinte.

Puis, au fond de lui-même, une pensée le soulevait et lui donnait le courage de persévérer dans son option.

Qu'il fallait le faire? L'honneur de la décision venait de sonner.

La lecture d'un contrat n'a rien de déshonorant — mais il lui semblait que si elle acquiesçait même par sa présence, à ce projet d'union entre elle et celui qui croyait le bonheur d'Edgar de Cordouan...

Et elle se sentait en proie à une mortelle et injurieuse et que tout son cœur se levait de dégoût et d'honneur.

Rester enfermée chez elle, c'était mettre le désespoir dans la soirée, faire un éclat qui l'empêcherait d'être.

D'un autre côté paraître devant ce homme, rester à ses côtés, lui entendre ses paroles, ses complaisances, elle n'aurait jamais ce contrat.

Son indignation l'empêchait de se lever pour aller à la messe, et elle se sentait pire le bruit bien plus grand.

Que faire? Que faire? La pauvre enfant se débattait, se désolait, elle ne songeait même pas à s'habiller.

En aurait-elle la force? Puis son esprit se reportait vers Edgar de Cordouan.

Oh! était-il à cette heure? Qu'il faisait-il?

Elle se le figura errant, déguisé à travers les rues de Bordeaux, sous ses fenêtres s'agitait, apercevait du dehors la lumière du jour qui éclairait les salons, s'informant de ce qui se passait à l'hôtel et apprenant tout à coup, brutalement, cette nouvelle qui était capable de la foudroyer.

— On signe ce soir le contrat de Mlle de Millanges et de M. Henri Soulaire!

Et s'il allait se figurer qu'elle avait pu prêter la main à cette infâme trahison? Quelle avait-elle donc son rôle à jouer à côté d'un homme qui, après tout ce qu'ils s'étaient dit, se mariaient deux jours auparavant, après les serments échangés!

S'il allait se croire abandonné! Quelle torture, quel désespoir! Le malheureux était capable d'en finir avec elle, et de donner la mort, de partir en la maudissant.

Et pas moyen de le voir, de le dire! La maheureuse enfant se torturait les mains de douleur.

C'est à ce moment précisément que Louise vint à l'hôtel, et qu'elle se précipita à la porte de sa maîtresse.

Ariane eut un sursaut. — Qui est là? demanda-t-elle. — Moi, Louise.

— Je n'ai pas besoin de vous, je vous l'ai dit.

Le soubrette dit à mi-voix à travers la porte: La fiancée d'Edgar tressaillit. On ne sait quelle pensée, quel espoir lui traversa l'esprit.

Entrez! dit-elle. Louise entrebâilla la porte et se glissa dans la chambre d'un air mystérieux.

Elle apercevait sa maîtresse elle eut une exclamation de surprise. Mademoiselle n'est pas encore habillée?

Non, mais qu'y a-t-il? C'est un monsieur qui désireait parler à Mademoiselle tout de suite.

Le malheureux se dit, Ariane regarda la soubrette. Tu le sais donc, toi? Celle-ci troubla, répondit: Oui, c'est à dire non, Mademoiselle. Dans tous les cas, j'ai juré...

Tu sais bien que je ne recevrai pas un homme qui refuse de se faire connaître. Tu aurais dû le lui dire.

Je l'ai dit, mais c'est-à-dire à ses raisons qu'il m'a expliquées. Et ce qu'il a dit à Mademoiselle est, parait-il, des plus urgents.

La jeune fille était très intriguée. Si ce visiteur mystérieux était... elle n'osait pas s'arrêter à cette pensée.

Non... Il n'aurait pas osé... Puis il aurait dit son nom, lui. Mais Louise semblait connaître, ce nom, elle avait sans doute reconnu celui qui le portait.

Ou bien c'était peut-être quel- que envoi de M. de Cordouan, Mlle de Millanges lui fit de la savoir.

— Non, Mademoiselle, répliqua la soubrette avec assurance. — Dans l'hôtel, dans une petite chambre où je l'ai fait entrer...

— Pour quoi cachez-vous? — Il ne voulait pas être vu de autres domestiques.

— Mademoiselle a tort de vouloir me faire parler, dit la servante; j'en puis rien dire.

— C'est bien, fit Ariane piquée. Habillez-moi.

— Et que faudra-t-il répondre? — Rien j'y vais. Tu me conduira.

La jeune fille était coiffée. Elle n'avait plus que sa robe à mettre, sa robe de soirée, sa robe de contrat, qu'on lui avait livrée le matin même, qui était ravissante, mais qu'elle ne pouvait pas voir sans se sentir le cœur gros et les paupières gonflées.

L'ont-elle été obligé d'habiller sa maîtresse comme une poupée, car la jeune fille n'était venue que pour ne pouvoir aller à rien. Tout ce qu'elle touchait lui tombait des mains.

Elle ne doutait pas, en effet, après les réticences de Louise, qu'elle ne regrettât, par le messager mystérieux des nouvelles d'Edgar, et peut-être était-ce Edgar lui-même?

Le jeune homme était d'hors et elle le savait capable de toutes les imprudences de toutes les audaces pour se rap rocher d'elle.

Si cela était, et s'il savait ce qui se préparait dans l'hôtel, comme il le devait souffrir!

Et elle activait la bonne. Elle se pressait elle-même. Elle avait hâte de voir enfin l'homme, de savoir...

Cette impatience, du reste, était bien partagée que Edgar, qui restait seul dans les ténèbres, attendait la réponse de Mlle de Millanges, dans des trames qui étaient plus faibles de l'imagination que de la réalité.

Si la jeune fille avait refusé de recevoir l'homme inconnu il aurait peut-être mieux fait de dire son nom de suite. Il aurait au moins à quoi se tenir. Et il regrette d'avoir défendu à Louise de le dire.

Mais si elle consentait à épouser Henri Soulaire, aurait-elle voulu voir Edgar de Cordouan qui s'était absenté avant la signature de son contrat?

Non. Il avait donc agi sagement en ne se faisant pas connaître.

Et il attendit. Et les heures se passèrent dans cette obscurité, il paraissait toujours comme de l'heure. Et c'est à cette heure, à la fois et à l'instant...

Le bruit de l'hôtel, les allées et venues affairées des domestiques parvenaient jusqu'à lui.

Il se représentait le grand salon en fête, tel qu'il l'avait vu souvent quand il y était admis comme le futur gendre d'Ariane.

Et il se voyait, et se replaidait dans son imagination, avec sa taille haute et souple, de ses yeux grands et noirs, et de son nez droit et fin, et de son menton carré, et de son front haut, et de son air de confiance et de son air de confiance et de son air de confiance.

Et il se voyait, et se replaidait dans son imagination, avec sa taille haute et souple, de ses yeux grands et noirs, et de son nez droit et fin, et de son menton carré, et de son front haut, et de son air de confiance et de son air de confiance et de son air de confiance.

Et il se voyait, et se replaidait dans son imagination, avec sa taille haute et souple, de ses yeux grands et noirs, et de son nez droit et fin, et de son menton carré, et de son front haut, et de son air de confiance et de son air de confiance et de son air de confiance.

Et il se voyait, et se replaidait dans son imagination, avec sa taille haute et souple, de ses yeux grands et noirs, et de son nez droit et fin, et de son menton carré, et de son front haut, et de son air de confiance et de son air de confiance et de son air de confiance.

Et il se voyait, et se replaidait dans son imagination, avec sa taille haute et souple, de ses yeux grands et noirs, et de son nez droit et fin, et de son menton carré, et de son front haut, et de son air de confiance et de son air de confiance et de son air de confiance.

Et il se voyait, et se replaidait dans son imagination, avec sa taille haute et souple, de ses yeux grands et noirs, et de son nez droit et fin, et de son menton carré, et de son front haut, et de son air de confiance et de son air de confiance et de son air de confiance.

Et il se voyait, et se replaidait dans son imagination, avec sa taille haute et souple, de ses yeux grands et noirs, et de son nez droit et fin, et de son menton carré, et de son front haut, et de son air de confiance et de son air de confiance et de son air de confiance.

Et il se voyait, et se replaidait dans son imagination, avec sa taille haute et souple, de ses yeux grands et noirs, et de son nez droit et fin, et de son menton carré, et de son front haut, et de son air de confiance et de son air de confiance et de son air de confiance.

Et il se voyait, et se replaidait dans son imagination, avec sa taille haute et souple, de ses yeux grands et noirs, et de son nez droit et fin, et de son menton carré, et de son front haut, et de son air de confiance et de son air de confiance et de son air de confiance.

Et il se voyait, et se replaidait dans son imagination, avec sa taille haute et souple, de ses yeux grands et noirs, et de son nez droit et fin, et de son menton carré, et de son front haut, et de son air de confiance et de son air de confiance et de son air de confiance.

Et il se voyait, et se replaidait dans son imagination, avec sa taille haute et souple, de ses yeux grands et noirs, et de son nez droit et fin, et de son menton carré, et de son front haut, et de son air de confiance et de son air de confiance et de son air de confiance.

A VENDRE

Un Piano et un Set de Salon a un prix modéré.

Pour plus amples informations s'adresser au

COIN DES RUES York et Dalhousie

STATUTS DU CANADA

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada...

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

ESTIMATIONS Fournies sur Demande JOHN SHEPHERD

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les hémorrhagies, les migraines, les coliques, les douleurs, les paralysies, les chlorose et les anémies, les affections de la circulation sanguine, les affections de la peau, les plus graves, les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte, les rhumatismes, les affections de la femme.

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nos avis...

NOTRES BIJOUXERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente...

CHEMIN DE FER TER COLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie de Chaleur, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, le New-Well-Boston, l'île de Prince-Edouard, le Cap-Breton, les îles de la Madeleine, l'île de la Nouvelle-Écosse.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partent de la gare de rue Rigou à 8.00 A.M. TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccorde au Grand Tronc à Ottawa pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à Montréal à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, arrivant à Montréal à 8.30 p.m., se raccorde avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arrivent à 12.30 p.m. et à 8.10 p.m. de l'Est, se raccorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROTSEY'S POINT

1.20 P.M. Quitte Ottawa, gare de la rue Rigou, arrivant à Rotsey's Point à 5.40 p.m. et se raccorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalhousie et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chers d'office pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Alban, et à Rotsey's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

J. CHAMBERLAIN, Surlégent Général PERCY R. TODD, Agent général des Passagers

HOTEL CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par sa manière habile avec lequel il dirige l'ancien hôtel...

BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CHARGES de première marque.

CUSHING & CO. No. 548 Rue Sussex.

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada...

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

ESTIMATIONS Fournies sur Demande JOHN SHEPHERD

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les hémorrhagies, les migraines, les coliques, les douleurs, les paralysies, les chlorose et les anémies, les affections de la circulation sanguine, les affections de la peau, les plus graves, les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte, les rhumatismes, les affections de la femme.

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nos avis...

NOTRES BIJOUXERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente...

CHEMIN DE FER TER COLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie de Chaleur, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, le New-Well-Boston, l'île de Prince-Edouard, le Cap-Breton, les îles de la Madeleine, l'île de la Nouvelle-Écosse.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partent de la gare de rue Rigou à 8.00 A.M. TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccorde au Grand Tronc à Ottawa pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à Montréal à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, arrivant à Montréal à 8.30 p.m., se raccorde avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arrivent à 12.30 p.m. et à 8.10 p.m. de l'Est, se raccorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROTSEY'S POINT

1.20 P.M. Quitte Ottawa, gare de la rue Rigou, arrivant à Rotsey's Point à 5.40 p.m. et se raccorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalhousie et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chers d'office pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Alban, et à Rotsey's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

J. CHAMBERLAIN, Surlégent Général PERCY R. TODD, Agent général des Passagers

ENTREPOIS DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argente Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

Propriétaire. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'aires de S. D. THOMPSON dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETIÉ

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

VINAIGRES VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE

Garantis Purs sous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.

R. A. MCCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin Communication téléphonique 1-2-3

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS" FONDÉE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

Le plus Grand Assortiment

Montres, Horloges et Bijouteries dans la cité, et une belle ligne de Jones en Or solide pour Dames à \$2.00, Des en Argent à 25 cents.

Toutes les Marchandises marquées en chiffres. Une visite est sollicitée.

98 Rue Rideau 98 A. & A. McMILLAN.

Québec, 5 fév - L'un bon pénible acc à la station de police François, St-Roch. 40 le sergent Auguste arrivait de sa garde d'un pénible et d'oy un Smith & Westcott cinq coups. Il avait chambre du revolver piétement chargée et frotté pendant qu'il remplaçait dans le revolver constab. Ernest D. Tremblay qui le reg...

Publié par

11ème ANN

Vente S

PIAN

De peu d

Nos 8972— En parfa 43097— Presque 8808— olie forme 9433— En bon 6847— A meubl 4696— Un bar 450— En bon 4861— très bon m 20— Bon pour la

Ces instruments manufactures Steinw Haines, Emerson et tures bien connues.

Conditions de \$3 mois.

A & S Nor

67 RUE IS

OTTAW

DEPECHE D

(Service St

Une triste

du nom d'Eusèbe A Madame veuve Octa st. Koch, est mort deux circonstances pour ne pas dire un petit garçon qui n'ans avait été placé l'orphelinat des sou il y a quelques mois rement, il y a peu jours, il est tombé grippe.

L'inflammation tardée pas à se déclen fut en danger de son mère voyant son en par les médecins vou chez elle afin d'avo consultation de la ve sa propre maison, près des Sœurs de la nèrent par conséquent l'enfant. Et ce mat

enveloppé de chauds, on l'embarq roble recouvert, et était un caractère d broad Deisle.

En tournant af Coton pour prendre lier la voiture à ve malade a roulé d'au sa mère. On s'est en rir au petit malheu entre dans une ma se une dame De-croisel dans les bras de sa chez cette dame.

Le coroner a été mort arrivés dans assez extraordinaires à été commença.

La presse fr

Paris, 5 fév - Le nal des Débats et la caine en général s'a paires républicains n'a pas donné ce qu' et n'a pas atteint le proposai. Il y a à 365 classes-sous la dé nérate de républicain radicaux, centre publicains modérés ent qu'il est futile de cents républicains d' ion de mener l'ou

Des politiciens av les journaliste man cherchaient pas à combinaison qui prod deux cents votes et d'en une masse compa

Une ballée en

Québec, 5 fév - L'un bon pénible acc à la station de police François, St-Roch. 40 le sergent Auguste arrivait de sa garde d'un pénible et d'oy un Smith & Westcott cinq coups. Il avait chambre du revolver piétement chargée et frotté pendant qu'il remplaçait dans le revolver constab. Ernest D. Tremblay qui le reg...